Burundi : L’Uprona fait état de rébellion et en appelle au dialogue inclusif

@rib News, 02/08/2011 â€“ Source XinhuaLe parti Uprona a tenu ce mardi dans une confÃ©rence de presse des propos qui contredisent la position du gouvernement en matiÃ¨re de sÃ©curitÃ© alors qu'il a dans ce mÃªme gouvernement le premier vice-prÃ©sident de la RÃ©publique et trois ministres sur les 21 qui le composent.Pour le prÃ©sident de ce parti, le gouvernement devrait entamer un dialogue inclusif pour ramener la sÃ©curitÃ© au lieu de jouer sur les mots.
Â«Â Certains hauts responsables, militaires et politiques, semblent banaliser, voire nier l'Ã©vidence de l'existence d'une rÃ©bellion en affirmant Ã qui veut l'entendre qu'il n'y a pas et qu' il n'y aura plus de rÃ©bellion au Burundi. Dans le mÃªme temps, on apprend que des militaires et des policiers tombent sur le champ de bataille (...) Des signes qui montrent l'existence d'une rÃ©bellion sont-lÃ Â Â», a dÃ©clarÃ© Bonaventure Niyoyankana, le prÃ©sident du parti de l'indÃ©pendance q alors montrÃ© certains de ces signes.Il a notamment citÃ© le cas des champs d'ananas qui ont Ã©tÃ© brÃ»lÃ©s et non rÃ©colt pour en consommer les fruits ou alors les vendre, les cas d'assassinats ici et lÃ , des groupes de gens qui s' organisent pour faire payer de l'argent aux mÃ©nages, etc.Il a dÃ©plorÃ© le fait que le gouvernement appelle ces gens des groupes ou des bandits armÃ©s alors que Â«Â mÃªme si le mot rÃ©bellion n'est pas prononcÃ©, ses signes sont Ã©vidents. Il ne faut pas jouer le jeu de motsÂ Â», a martelÃ© le prÃ©sident du parti Uprona.Face Ã cela et surtout par rapport aux morts enregistrÃ©s ces derniers jours, le prÃ©sident du parti en appelle au gouvernement Ã surmonter sa lÃ©gitimitÃ© et Ã accepter le dialogue pour ramener la sÃ©curitÃ© dans tout le pays.Â«Â La lÃ©gitimitÃ© du gouvernement n'exclue pas et n'interdit pas le dialogue, l'Ã©coute attentive de tous les partenaires politiques inclusivement ainsi que la prise en compte de certaines propositions qui pourraient contribuer Ã ramener la sÃ©curitÃ©. Sinon, est-ce qu'on va attendre des milliers de morts ou des destructions des ponts et Ã©coles pour s'asseoir et dire qu'est-ce que vous voulez ? C'est un cri d'alarme que l'Uprona lance Ã toute personne y compris le gouvernement et ces gens qui se disent de l' opposition (...) un cadre rassurant pour tous pourrait s'avÃ©rer fort constructifÂ Â», a encore martelÃ© le prÃ©sident du parti Uprona.Le prÃ©sident du parti Uprona a dÃ©plorÃ© Ã©galement le fait que la Constitution du Burundi ne donne pas assez de prÃ©rogatives au premier vice-prÃ©sident (ThÃ©rence Sinunguruza qui est le premier vice-prÃ©sident est de ce parti).Pour revenir sur la question de sÃ©curitÃ© et surtout sur lâ€™existence ou non de la rÃ©bellion au Burundi aujourd'hui ou demain, le chef de l'Etat Pierre Nkurunziza avait affirmÃ© haut et fort le 1er juillet dernier Ã Ngozi (au Nord du pays) qu' il n'y a pas et qu'il n'y aura plus de rÃ©bellion au Burundi.